

# 1<sup>re</sup> transformation Sera-Gillet fait peau neuve à Tonneins

La marque centenaire E. Gillet, depuis son acquisition par la société Sera de Livarot, Calvados, installe sa nouvelle usine à Tonneins, Lot-et-Garonne, qui sera totalement opérationnelle en novembre. Occasion de lancer sa dernière innovation, la déligneuse Mustang, machine de haut débit apportant des solutions nouvelles pour la reprise des produits feuillus et exotiques courts et larges.

Écorçage automatique avec l'écorceuse à fraise Sera-Gillet, en sortie de tronçonnage, entreprise SNBA, merranderie de la tonnellerie Boutes installée à Buxières-les-Mines, Allier.



**E** Gillet, marque indissociable du matériel de scierie, est implantée depuis plus d'un siècle à Casteljalous, dans le Lot-et-Garonne. L'entreprise, d'abord fonderie, s'est peu à peu spécialisée dans le matériel d'usinage du bois. Après la seconde guerre mondiale, un chemin s'ouvre au sciage du bois. D'abord mobiles, les célèbres «scieries volantes», installées au cœur des forêts landaises, se sont fixées et développées technologiquement jusqu'à aujourd'hui avec le succès qu'on leur connaît : scie à grumes, scie de reprise, dédoubleur, mécanisation... Combien de scieries en France et de par le monde ont été équipées ? Difficile à dire, mais certainement quelques milliers ! Malheureusement les affres économiques ont aussi touché la marque qui, depuis les années 90, est passée par plusieurs plans

Sera-Gillet inaugurerà en novembre le bâtiment neuf de 3.500 m<sup>2</sup> et sa plate-forme de 7.000 m<sup>2</sup>.







de fusion-acquisition, y perdant au passage un peu de son âme avant-gardiste et progressiste. La dernière acquisition en 2012 par la Société Sera (1) a inversé la tendance et relancé le fabricant du Sud-Ouest. Le chiffre d'affaires de la SARL Sera-Gillet est passé de 1,5 million d'euros en 2012 à 3,2 millions en 2018 et 4 millions en 2019. La marque a donc repris une place de tout premier ordre dans la fabrication du matériel de scierie, mais pas seulement, puisqu'elle a également développé toute une gamme innovante de matériel de merranderie.

### Déligieuse industrielle Mustang

En matière d'innovation, la marque s'est fait remarquer par l'installation de plusieurs scies à grumes à pilotage automatisé (2), la Sawline 4.0. Aujourd'hui, Sera-Gillet propose la Mustang, déligieuse industrielle, qui présente le double avantage de passer à la fois des produits courts et très larges (lire le zoom : «Description technique de la déligieuse Mustang»). Dans son élan

entrepreneurial, l'entreprise vient de se délocaliser à Tonneins, à 22 kilomètres de son siège historique de Casteljaloux. Un bâtiment neuf de 3.500 m<sup>2</sup> est sorti de terre avec une plateforme jointe de 7.000 m<sup>2</sup>, qui va redonner de l'aisance aux 14 membres de l'équipe. Des bureaux administratifs, techniques et commerciaux occuperont une partie de l'espace et la plus grande surface sera réservée à l'assemblage du matériel mais aussi à l'essai de chaque machine. Dans le cas de la dernière innovation, la déligieuse Mustang a été testée en sciage réel afin de livrer un matériel éprouvé

**Refendage sur une scie à grumes, munie d'un chariot spécial, Sera-Gillet, capable de tenir le bois par les bouts, entreprise SNBA, merranderie de la tonnellerie Boutes installée à Buxières-les-Mines, Allier.**

en usine. Le déménagement définitif de Casteljaloux se fera en novembre avec un petit pincement au cœur pour les salariés, en particulier pour son directeur Patrick Serré qui y a fait toute sa carrière professionnelle.

De notre correspondant  
**Maurice Chalayer**

(1) Société Sera, spécialisée depuis 50 ans dans le domaine des usines à panneaux et plus récemment dans les chaufferies biomasse et usines à granulés.

(2) Lire par ailleurs : «Sera-Gillet développe le sciage automatique des grumes», dans *Le Bois International* n°5 du samedi 2 février 2019.

### ✓ ZOOM

#### Description technique de la déligieuse Mustang

Scannage deux faces  
Vision réelle de la matière  
2 canters face à face en entrée  
4 ou 6 lames mobiles  
Arbre en dessus  
Diamètre lames 550 mm  
Système Reverse et triage des destinations  
Épaisseur produit de 14 à 160 mm

Largeur jusqu'à 1 m  
Longueur mini 1.400 mm (en projet 1.200 mm)  
Vitesse d'avance : 90 m/mn synchronisée avec l'épaisseur et la dureté du bois  
Pilotage en cabine assisté par l'automatisation et l'optimisation  
Gestion de production en temps réel



## ✓ ZOOM

## Lancement de la déligneuse Mustang

Cette machine de reprise n'est pas la première fabriquée chez Sera-Gillet. Il y en a eu d'autres plus conventionnelles, mais la dernière fabrication mise au point par les ingénieurs répond à un nouveau cahier des charges spécifique construit à partir des remarques et des desideratas des producteurs de sciages.

Selon Patrick Serré, *«le sciage du feuillu et de l'exotique est en pleine révolution sur l'aval du process»*. Jusqu'à présent, en effet, les producteurs renouvelaient le matériel de sciage en augmentant les capacités de la tête de ligne. Ils ont supprimé, depuis déjà deux décennies, les célèbres scies à ruban EH5 et Clavis qui permettaient de passer les petits billons, mais aussi de déligner les petits tronçons. Des délignieuses conventionnelles avec le plus souvent un opérateur debout devant la machine se sont installées un peu partout. L'opérateur manipulant le produit afin d'en voir la configuration (nodosité, fil, aubier...) dessus et dessous avant d'en définir le plan de délignage.

Dans les délignieuses canter conventionnelles, les longueurs minimales de produits admis sont le plus souvent autour de 2 mètres, mais avec des difficultés, voire l'impossibilité de passer plus court. *«Notre objectif s'est arrêté sur ce point»*, explique le directeur. *«Permettre de passer des produits en dessous de 2 m, c'est-à-dire 1,40 m aujourd'hui et 1,20 m demain avec le défi technique de tenir correctement les produits sous les pressions, les forces et les à-coups cumulés des canters, des lames et du système d'entraînement.»*

Il a fallu quatre années pour imaginer et mettre au point la machine et installer la première cet été en Normandie chez un scieur de chêne. Si, pour la partie mécanique, où les sous-ensembles ont été compactés afin d'assurer une excellente tenue du bois, il a été facile d'avancer, cela a été plus compliqué pour la partie informatique afin de trouver un prestataire et ensuite de mettre au point le système de vision électronique de la matière. En France, un retard existe par rapport aux États-Unis où cette technologie est employée depuis des années. *«Nous avons voulu»*, indique Patrick Serré, *«donner à l'opérateur une image réelle de la matière et non virtuelle «piochée» dans une banque de données. L'idée est d'optimiser le débit en scannant parement et contre-parement, surtout que dans le cas du chêne, la matière est coûteuse et ne doit pas être gaspillée.»*

Cette nouvelle délignieuse qui, de l'extérieur, ressemble à d'autres, est bien plus complexe à l'intérieur. Elle répond aussi à d'autres objectifs qui sont :

- d'assurer en priorité une qualité de sciage irréprochable en produisant plus et mieux ;
- d'optimiser le débit et la gestion de production avec des retours en temps réels ;
- de diminuer la pénibilité du travail et les TMS par une conduite plus confortable en cabine climatisée ;
- de rendre le poste plus attractif, face aux problèmes de recrutement d'opérateur ;
- de sécuriser le poste par un éloignement de l'opérateur des organes en mouvement, du bruit et des poussières de bois issues du sciage.

Quatre années ont été nécessaires pour imaginer et mettre au point la première machine installée en Normandie.



Piloter à distance afin de sécuriser le poste et le rendre attractif à de futurs employés.



Passer des produits courts, 1,40 m aujourd'hui, 1,20 demain avec le défi majeur de tenir correctement le bois.

